

## **20240424 InfoMigrants**

<https://www.infomigrants.net/fr/post/56638/tunisie--les-corps-dune-vingtaine-de-migrants-rejetes-sur-les-plages-de-sfax>

### Actualités



© Yassine Gaidi/AA/picture alliance

Une embarcation en fer utilisée par les exilés pour rejoindre l'Europe depuis les côtes de Sfax, en Tunisie. Crédit : Yassine Gaidi/AA/picture alliance

## **Tunisie : les corps d'une vingtaine de migrants rejetés sur les plages de Sfax**

Par [La rédaction](#) Publié le : 24/04/2024

Depuis samedi, 22 corps rejetés par la mer se sont échoués sur les plages du centre de la Tunisie, dans la région de Sfax, plaque tournante des départs illégaux vers l'Europe. Selon les autorités, il s'agit de victimes "africaines".

Un drame supplémentaire en Tunisie. Les corps de 22 migrants, probablement morts noyés au large des côtes du pays, ont été retrouvés sur les côtes du centre-est du pays, ont indiqué les autorités mardi 23 avril.

Depuis samedi, ces corps "qui semblent être ceux de migrants africains" ont été découverts sur les côtes de la ville de Sfax, l'un des principaux points de départs en mer vers l'Europe, a indiqué Hichem Ben Ayyad, porte-parole du tribunal du gouvernorat, chargé d'enquêter sur ces décès.

Impossible de savoir avec certitude quand ces victimes avaient pris la mer. Il n'est pas possible non plus "de déterminer à ce stade le nombre de bateaux qui transportaient ces migrants avant de faire naufrage", a ajouté le porte-parole.

Il faut souvent attendre des jours voire des semaines après un naufrage avant que la mer ne recrache des corps sur les différentes plages du pays.

### **La morgue de Sfax saturée de corps de migrants**

Ces cadavres viennent s'ajouter à ceux, nombreux, qui posent en ce moment un défi logistique et sanitaire aux personnels hospitaliers chargés de leur autopsie et de leur inhumation.

L'hôpital de Sfax est débordé. [La semaine dernière, la morgue, d'une capacité de 35 places, était déjà à saturation](#) : une centaine de corps de migrants étaient en attente de funérailles.

Cette région du centre de la Tunisie est le principal point de départ des embarcations d'exilés en partance pour l'Europe. Et les naufrages sont très nombreux, en raison de la dangerosité des courants, et de la vétusté des canots - en bois ou en fer, inadaptés à de tels trajets en haute mer.

Mercredi 10 avril, deux embarcations parties de Tunisie ont chaviré. L'un au large de l'île italienne de Lampedusa : [neuf personnes, dont une fillette, sont décédés](#), et 15 sont portées disparues. Le second naufrage s'est produit au large des côtes tunisiennes, sans que l'on ne retrouve les 45 passagers du bateau.

Début avril, 13 corps de migrants avaient déjà été récupérés au large du pays. Et le 25 mars, [cinq corps de migrants avaient été retrouvés](#) par les garde-côtes tunisiens, sur le littoral centre.

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 488 personnes sont mortes depuis le début de l'année en tentant de traverser la Méditerranée centrale.

*A lire aussi*

[En Tunisie, Meloni et Saïed veulent miser sur les "retours volontaires", vent de panique chez les migrants de Sfax](#)

Pour lutter contre ces départs, la Garde nationale tunisienne recherche activement les trafiquants qui supervisent ces traversées illégales. Les autorités ont annoncé mardi l'arrestation de "cinq personnes recherchées". Au début du mois d'avril, Tunis avait aussi annoncé [avoir intercepté près de 2 000 migrants](#) qui tentaient de rejoindre Lampedusa et stoppé 50 tentatives de traversées. Mais est-ce suffisant ?

## **Quitter la Tunisie au plus vite**

Au cours du premier trimestre 2024, plus de 21 000 personnes parties des côtes tunisiennes ont tout de même atteint l'Italie, a déclaré à la radio Mosaïque FM le porte-parole de la Garde nationale tunisienne, Houssam Eddine Jebabli.

Les exilés de Sfax, qui souffrent d'un racisme galopant en Tunisie - cibles d'arrestations arbitraires de la part des autorités, et d'enlèvements de la part de trafiquants - n'ont qu'une idée en tête : quitter au plus vite le pays et rejoindre les côtes italiennes de Lampedusa, à 350 km environ de la Tunisie, à n'importe quel prix.

Hier, mardi, les communes d'El Amra et Jebeniana dans le gouvernorat de Sfax, où survivent des centaines de migrants subsahariens dans des campements informels, ont été le théâtre d'une vaste opération sécuritaire menée par les forces de sécurité et la Garde nationale, selon des témoignages recueillis par InfoMigrants.

Sur les vidéos envoyées par nos contacts, toutes les installations, tentes et affaires personnelles, ont été incendiées. Même les réserves de nourriture ont été brûlées, affirment les exilés sur place.